

panorapresse.ouest-france.fr

Retour du Royaume-Uni dans le programme Erasmus : ce que ça change pour les étudiants de Rouen

4-5 minutes

Depuis le Brexit, les échanges d'étudiants au départ de [Rouen](#) sont limités et élitistes. Bonne nouvelle, le Royaume-Uni fait son grand retour dans le programme Erasmus.



Pendant six semaines à partir du 29 avril 2026, l'Université de Rouen ([Seine-Maritime](#)) va fêter ses 60 ans.

Le Royaume-Uni (R-U) va réintégrer le programme Erasmus + qui permet aux étudiants de faire leurs études dans un pays étranger. À [Rouen \(Seine-Maritime\)](#), universités et étudiants se réjouissent de cette nouvelle qui va permettre d'intensifier les échanges entre les pays.

[Nouvelle coupe budgétaire à l'Université de Rouen : une structure vieille de 50 ans va disparaître](#)

« Une centaine d'étudiants pourront partir chaque année »

En 2020, le R-U annonce son retrait de l'Union européenne. Outre les conséquences économiques, politiques et territoriales, c'est aussi synonyme de retrait du programme Erasmus.

Même si le R-U ne faisait plus partie du programme, une minorité d'étudiants rouennais ont pu s'y rendre pour leurs études. L'Université de Rouen a gardé des « accords avec dix universités du R-U depuis le Brexit », explique Elina Orfanoudaki, directrice des relations internationales de l'Université.

Chaque année depuis 2020, une dizaine d'étudiants rouennais pouvaient se rendre au R-U, tandis qu'à partir de 2027, « une centaine d'étudiants pourront partir tous les ans », affirme Eric Dargent, vice-président international de l'Université de Rouen.

Lisa Collet, étudiante en troisième année de licence de droit à l'université de Rouen, est en mobilité sortante à l'université de Durham au Royaume-Uni depuis septembre dernier. Elle fait partie de la dizaine d'étudiants ayant pu s'y rendre cette année. « Je sais que je suis privilégiée », explique-t-elle au téléphone depuis sa chambre en Angleterre.

Le prix, principal frein à la mobilité

Lisa avait la volonté de partir, certes, mais avait aussi les moyens financiers. « Partir au Royaume-Uni, ça coûte très cher, et ce n'est pas accessible à tous les étudiants », confie-t-elle.

Entre le visa qui coûte des centaines d'euros, la colocation étudiante, et le coût élevé de la vie en Angleterre, seule une infime partie des étudiants peuvent se le permettre. « J'ai longtemps économisé, et je suis soutenue par mes parents », explique la jeune étudiante en droit.

Malgré la sortie du R-U du programme Erasmus, l'université de Rouen peut « toujours allouer une partie de son budget pour soutenir des mobilités vers le Royaume-Uni », soutient Elina Orfanoudaki. Avant de poursuivre : « La bourse est un soutien financier qui n'a pas vocation à tout couvrir ».

[Témoignages. Erasmus, « ça me donne envie de voyager encore plus ! »](#)

« À notre âge, c'est important de s'ouvrir au monde »

Comme Lisa, de nombreux étudiants « veulent choisir les destinations anglophones », explique Eric Dargent, parce qu'ils veulent apprendre la langue la plus parlée au monde.

Selon Lisa, « les premiers mois sont compliqués à cause de la barrière de la langue, mais on s'y habitue et ça vaut le coup ». Ce qui lui a plu ? Découvrir un nouveau pays, une nouvelle langue, une nouvelle culture, et surtout faire des rencontres.

« À notre âge, c'est important de s'ouvrir au monde », explique la jeune normande, qui « est partie dans l'optique de rencontrer des gens ». Chose faite. Presque dix mois plus tard, elle a tissé des liens avec « de nombreux étudiants venus du monde entier ».

À partir de 2027, les échanges d'étudiants entre le Royaume-Uni et l'université de Rouen se multiplieront. Selon Eric Dargent, le retour du R-U dans l'Erasmus va permettre de « réintensifier les échanges », et faciliter les « mobilités sortantes et entrantes ». Une chose est sûre, la [Manche](#) verra davantage d'étudiants traverser, dans les deux sens.

Suivez l'actualité de [Rouen](#) sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok